



IPHAMETRA Actu

Gratuit



Bulletin d'information trimestriel - Deuxième trimestre 2020

IPHAMETRA ACTU

SOMMAIRE DU NUMERO 2

Le mot de la Directrice, p. 2

Le mois noir de l'arboretum de Sibang, p. 2

Un beau trésor de l'IPHAMETRA, p. 3

L'IPHAMETRA change de logo, p. 3

Dossier spécial COVID-19, p. 4

La Médecine Traditionnelle peut-elle efficacement contribuer à la lutte contre la maladie liée au nouveau Coronavirus (COVID-19) ?, p. 5

IPHAMETRA nouveau membre titulaire de l'AUF, p. 5

Nos champions dans la lutte contre la covid-19, p. 6

L'IPHAMETRA contribue aussi à la fabrication des solutions hydro-alcooliques, p. 6

Travaux de recherche en cours au sein de l'IPHAMETRA, p. 7

Nos retraités de l'année, p. 7

Carnet rose, p. 7

A la une : images du mois noir de l'arboretum de SIBANG



Dossier spécial COVID-19

Tout savoir sur une pandémie qui a mis le monde entier à genoux en quelques mois et qui sème la mort sur tous les continents. Aujourd'hui, plus de 600.000 morts dans le monde et 15.000 morts en Afrique.

Le mot de la Directrice



Sophie ABOUGHE ANGONE
Epse NDONG MEYO

Maître de recherche, Directrice de
l'IPHAMETRA

Et de deux ! Pour notre trimestriel, qui commence à prendre forme. Dès ma prise de fonction, il m'avait semblé totalement indispensable de voir notre institut de recherche se doter d'un journal. Un journal, ou plutôt un journal de bord, pourquoi faire ?

L'intérêt de l'IPHAMETRA ACTU tient, tout d'abord, de son ambition, de présenter, tous les trois mois, nos activités, qu'elles soient scientifiques ou administratives. C'est un devoir de mémoire absolument nécessaire. Il tient, ensuite, à présenter au grand public les activités scientifiques. Ce faisant, nous allons augmenter la valeur des résultats de nos recherches et accroître chez

nos concitoyens, les connaissances acquises.

Pour qu'un journal comme celui-ci gagne en crédibilité, il faut l'engagement de tous. Comme dit une sagesse de chez nous, c'est l'union qui fait la force. J'invite donc toutes et tous à se mobiliser pour les prochains numéros.

Bonne lecture.

LE MOIS NOIR DE LA FORET DE L'ARBORETUM DE SIBANG

Aménagé par le Centre Technique Forestier Tropical (CTFT) en 1931 pour le suivi sylvicole des essences tropicales, l'Arboretum de Sibang est un espace forestier qui regroupe aujourd'hui plusieurs espèces d'arbres cultivés et spontanés dont plusieurs ont des vertus médicinales. Ce département de l'IPHAMETRA joue un rôle très important dans la connaissance de la flore gabonaise au grand public mais aussi à la communauté scientifique. L'Arboretum participe activement à la

sauvegarde de l'environnement par le biais de programme de conservation des espèces *in situ* et leurs écosystèmes. Alors que le monde entier fait face à l'apparition d'un nouveau virus et que toute l'attention est portée sur cette nouvelle pandémie, les grandes pluies qui se sont abattues sur la capitale librevilloise au mois de mars ont causé d'énormes dégâts dans la ville et en particulier à l'Arboretum de Sibang. En effet, ce fut une période terrible pour les responsables de ce

département qui ont vu leur magnifique site touristique subir les conséquences du passage de nombreux orages. A la découverte des grands espaces saccagés, des arbres déracinés ou brisés par les vents violents et la foudre, désarroi et tristesse pouvaient se lire sur les visages des responsables de l'arboretum. On dénombre une perte de près d'une vingtaine d'arbres parmi lesquels : *Milicia Excelsa* (Iroko), *Aucoumea Klaineana* (Okoumé), *Hylodendron gabunense* (Mvana); *Dacryodes Buettneri* (Ozigo),

Annickia chlorantha (Mouamba jaune), *Desbordesia insignis* (Alep), *Khaya ivorinsis* (Acajou), *Entandrophagma angolense* (Tiama blanc), *Ceiba pentandra* (Fromager), *Nuclea diderrichii* (Bilinga) et *Chrysophyllum africanus* (Abame). Pour éviter de se retrouver avec un Arboretum quasiment vide dans un pays à forte pluies, les responsables du département prévoient les initiatives relatives au reboisement de ce site.



Images d'arbres tombés à la suite de l'orage de mars 2020 à l'arboretum de Sibang

Un autre beau trésor de l'IPHAMETRA



Nom
scientifique
de la fleur :

Dracaena Sp.

L'IPHAMETRA CHANGE DE LOGO



Ancien logo

Un **logotype**, couramment appelé « **logo** », est un groupe d'éléments graphiques ou une représentation graphique d'un nom, d'une marque commerciale, du sigle d'un organisme ou d'un produit. Un logo peut également être sonore, on parle alors « d'identité sonore ».

Le logo est un élément clé de l'identification. Il sert à identifier visuellement, de façon immédiate cette entreprise, cette marque, ce produit, ce service, qu'il symbolise de manière permanente et spécifique, en vue de se faire reconnaître des clients et de se différencier des

concurrents d'un même secteur.

Le nouveau logo présente la nouvelle ambition de l'IPHAMETRA. Il comprend une feuille d'arbre entourant une fiole contenant un liquide, symbole de la collaboration entre les tradi-praticiens et les chercheurs qui partent d'une plante ou des écorces pour aboutir à la fabrication des médicaments Traditionnels Améliorés (MTA). La Feuille représente toutes les activités de l'IPHAMETRA relatives aux départements de l'Herbier National du Gabon qui étudie la botanique et de l'Arboretum de Sibang focalisé dans la conservation *in situ*. La Fiole, quant à elle, représente les



Nouveau logo

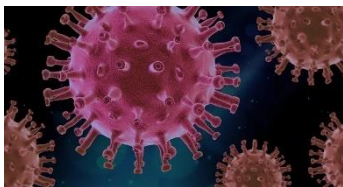
multiples activités de recherche au laboratoire.

C'est pour se valoriser, se distinguer, attirer des partenaires, s'intégrer, améliorer sa visibilité sur le plan national et international que l'Institut de Pharmacopée et de Médecine Traditionnelle (IPHAMETRA), en collaboration avec son ministère de tutelle, a tenu une réunion portant sur le changement de logo de cet institut de recherche.

L'ancien logo mettait plus en avant la médecine traditionnelle et la botanique au détriment de la recherche moderne, qui est l'élément clé de l'IPHAMETRA. Il ne

convenait donc pas, sachant que dès le premier regard, le logo accroche la personne qui le découvre. Il consistait en un cercle avec des couleurs vert, jaune et bleu ; à l'intérieur du cercle une feuille en arrière-plan, un mortier avec un pilon et dans chaque côté du mortier, deux fruits de légumineuse (Mimosaceae) dont le nom scientifique est *Tetrapleura Tetraptera*. Ces éléments valorisent la médecine traditionnelle et botanique de la flore gabonaise, les couleurs vert (la forêt), jaune (l'équateur) et bleu (l'océan atlantique) représentent le Gabon.

DOSSIER SPECIAL COVID-19



Ce que l'on sait

La pandémie dite Covid-19 est une pandémie d'une maladie infectieuse émergente, appelée la maladie à coronavirus 2019 ou Covid-19, provoquée par le coronavirus SARS-CoV-2. Elle apparaît le 17 novembre 2019 dans la province de Hubei (en Chine

centrale), et plus précisément dans la ville de Wuhan, puis se propage dans le monde entier.

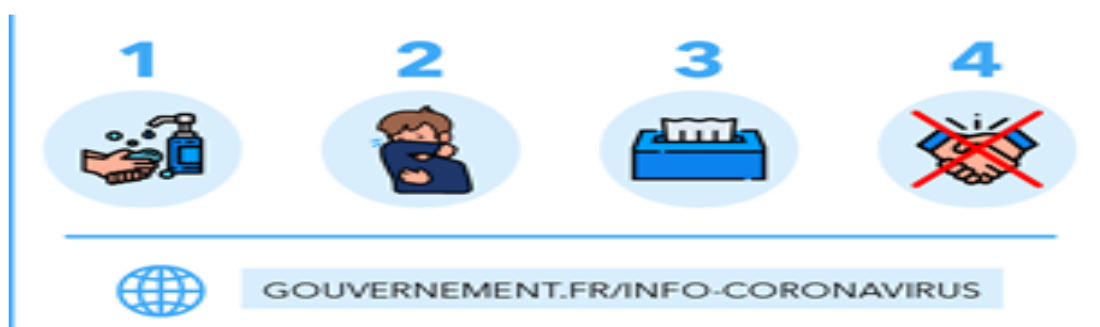
Les symptômes et les personnes à risque

Les symptômes de la Covid-19 sont divers et varient d'une personne à une autre. Ainsi, les symptômes les plus fréquents sont : toux, fièvre ($\leq 38^{\circ}\text{C}$), frissons, courbatures, fatigue, mal de tête, douleurs abdominales, diarrhée, vomissement, essoufflement, difficulté respiratoire, perte de goût et d'odorat.

Les plus à risque sont les personnes âgées ainsi que celles souffrant de comorbidités, telles que le diabète, l'hypertension, l'obésité ou le VIH, entre autres.

Très importants à savoir, les enfants également peuvent développer cette infection qui se traduit chez eux par un rash cutané parmi d'autres symptômes. Des données récentes indiquent que les personnes asymptomatiques aussi pouvaient développer des lésions pulmonaires et qu'elles pouvaient également être source de contamination.

Les gestes barrières



Les traitements

A ce jour aucun médicament particulier ni vaccin n'a encore été découvert. Cependant, l'organisation mondiale de



la santé a lancé un programme mondial et inédit d'essais cliniques visant à identifier les traitements efficaces contre le Covid-19 nommé Recovery. Ainsi, l'OMS se focalise sur plusieurs molécules parmi lesquelles : un antiviral expérimental nommé Remdesivir ; l'antipaludique chloroquine et son dérivé hydroxychloroquine ; la combinaison de deux médicaments contre le

VIH (Lopinavir et ritonavir) ; la même combinaison associée à l'interféron-beta ; ou encore du plasma de personnes ayant été infectées et possédant des anticorps contre le coronavirus. Au

Gabon, dans le cadre de la prise en charge des personnes testées positives au Covid-19, le Comité de pilotage du Plan de veille et de riposte contre l'épidémie à Coronavirus (COPIL-Coronavirus) a varié les protocoles thérapeutiques, passant de l'association Lopinavir/Ritonavir/Azithromycine à l'Hydroxychloroquine/Azithromycine puis au Dexaméthasone.

Le rôle des plantes médicinales dans le management de l'infection à Covid-19

Pendant que les pays occidentaux se focalisent sur la recherche d'un vaccin, les pays africains se tournent vers la médecine traditionnelle.



En effet, en plus de l'essai avec la chloroquine, un phytomédicament avait été proposé au Burkina Faso et au Bénin (Apivirine) pour la prise en charge des personnes infectées. De son côté, Madagascar a proposé un phytomédicament sous forme de tisane et de boisson nommé Covid Organics qui a même été commandé par plusieurs pays africains dont la République Démocratique

du Congo, le Sénégal ou encore la Guinée Equatoriale. Au Cameroun, deux médicaments à base de plantes ont retenu l'attention des autorités. Les chercheurs gabonais ne sont pas en reste puisque des remèdes à base de plantes telles que *Enanthia chlorantha*, *Quassia africana* ou encore *Fagara heitzii* ont été proposés dans le but de traiter l'infection. Malheureusement, malgré l'engouement de la communauté africaine pour ces nombreux phytomédicaments, force est de constater que le manque de données scientifiques telles que des essais cliniques robustes ou encore les études de toxicité de ces phytomédicaments a considérablement freiné l'utilisation de ces produits et surtout leur reconnaissance par la communauté scientifique internationale, dont l'OMS.

Les mesures prises par le gouvernement Gabonais

Au vu du nombre élevé de contaminations dans le monde, les autorités gabonaises, à l'instar des autres pays, ont mis en place plusieurs mesures visant à prévenir la propagation du virus, notamment le confinement

qui se caractérise par la fermeture des écoles, bars, hôtels, restaurants, églises, etc. ; la restriction du nombre de personnes dans les transports en commun, banques, supermarchés ; l'opération de lavage des mains avec

la mise à disposition, dans plusieurs carrefours, de points d'eau ; la fermeture des frontières ; la distribution des kits alimentaires aux personnes économiquement faibles ; la prise en charge de

certains loyers ainsi que des factures d'électricité et d'eau ; le dépistage pour toute personne voulant voyager à l'extérieur du pays.

LA MEDECINE TRADITIONNELLE PEUT-ELLE EFFICACEMENT CONTRIBUER A LA LUTTE CONTRE LA MALADIE LIEE AU NOUVEAU CORONAVIRUS (COVID-19) ?

1° Qu'est-ce que la médecine traditionnelle ?

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, la médecine traditionnelle est la somme des connaissances, compétences et pratiques qui reposent sur les théories, croyances et expériences propres à une culture et qui sont utilisées pour maintenir les êtres humains en bonne santé ainsi que pour prévenir, diagnostiquer, traiter et guérir des maladies physiques et mentales.

2° La Médecine traditionnelle peut-elle jouer un rôle dans la prise en charge du corona virus ?

Au lendemain de l'apparition de la COVID-19 dans notre pays, en mars dernier, et pour lutter efficacement contre cet ennemi mondial, au même titre que la médecine moderne, les tradithérapeutes se sont mobilisés et ont proposé des solutions diverses et variées, allant de simple décoctions à base d'écorces d'arbres malaxées dans une bouteille

(par exemple l'arbre dit « Mouamba jaune »), à des médicaments améliorés, comme la FAGARICINE.

La question qui se pose aujourd'hui est de savoir si la médecine traditionnelle peut effectivement être impliquée dans la lutte contre la COVID-19 et quelles peuvent être les conditions de son intégration formelle dans cette lutte ? La réponse est simple : pour que la médecine traditionnelle soit formellement intégrée à la lutte contre la COVID-19, au sens où les médicaments proposés soient autorisés par les instances de la santé au Gabon, il faut que les produits proposés s'inscrivent dans la logique scientifique et sanitaire, qu'ils respectent le processus d'identification de principes actifs, d'essais cliniques et de fabrication de MTA (Médicaments Traditionnels Améliorés) par l'obtention d'une Autorisation Temporaire de Mise sur le Marché (ATMM).

3. Les opportunités qu'offre l'IPHAMETRA

L'Institut de Pharmacopée et de Médecine Traditionnelle (IPHAMETRA) dispose d'un département de médecine traditionnelle dont l'activité est d'œuvrer avec les tradithérapeutes à l'identification des médicaments utilisés par les communautés gabonaises dans leurs us et coutumes. L'IPHAMETRA intègre donc des tradithérapeutes avec le statut de partenaires dans des équipes mixtes de recherche dans l'objectif des d'arriver à la mise au point de MTA.

Dans cette collaboration, les tradithérapeutes fournissent aux chercheurs les noms et compositions des produits qui leur servent pour traiter différentes maladies. Les chercheurs réalisent, par la suite, des études ethnobotaniques et ethnopharmacologiques et des analyses de laboratoire pour identifier le principe actif et

présenter la preuve de l'innocuité. Les tests sont, par la suite, réalisés chez les animaux avant les essais cliniques chez l'être humain selon la procédure de l'OMS qui aboutissent à la détermination de la posologie et le conditionnement obéissant aux méthodes de fabrication modernes des formes galéniques pour faciliter l'administration et la conservation du produit. A ce jour, plusieurs MTA produits par l'IPHAMETRA sont disponibles dans différentes pharmacies de Libreville. C'est le cas du « Palmilant » de Docteur RONDI qui soigne efficacement les grands brûlés ou de nombreux autres médicaments disponibles dans la pharmacie du Docteur GASSITA et produits par celui-ci, sur le traitement des dermatoses par exemple.

Donc, sur la prise en charge de la COVID-19, l'IPHAMETRA peut parfaitement jouer son rôle dans la collecte, le contrôle et la validation des médicaments traditionnels qui pourraient être intégrés au protocole sanitaire.

IPHAMETRA MEMBRE DE L'AUF DEPUIS LE MOIS DE JUIN 2020

Depuis ce mois de juin 2020, notre institut de recherche est devenu membre titulaire de l'Agence Universitaire de la Francophonie au titre de l'Afrique centrale et des Grands Lacs aux côtés de l'École Normale Supérieure de l'Enseignement Technique (ENSET),

membre titulaire, et l'Université Internationale de Libreville Gabon (UIL) comme Observateur.



NOS CHAMPIONS DANS LA LUTTE CONTRE LA COVID-19

Le Président de la République a annoncé, en avril 2020, la création d'un laboratoire P3 capable de faire le diagnostic de Covid-19 par les méthodes de biologie moléculaire. Ce laboratoire a une capacité d'analyse de 5000 à 10 000 tests/jour. Dr.

Boukandou Marlaine et M. Minlam Mintogho Jean Arsène de l'IPHAMETRA ont intégré, au mois de mai, l'équipe du Laboratoire Professeur Gahouma Daniel. Ils sont en plein cœur du pool diagnostic qui se charge de réceptionner et d'analyser des

centaines de prélèvements par jour provenant de différents centres de dépistage de la capitale. Chaque jour, ils sont donc confrontés à l'ennemi mondial actuel numéro 1.



Jean Arsène MINLAM MINTOGHO (à gauche), Docteure Marlaine BOUKANDOU (à droite)

L'IPHAMETRA CONTRIBUE AUSSI A LA FABRICATION DES SOLUTIONS HYDRO-ALCOOLIQUES

Face à la pénurie de gels et solutions hydroalcooliques observée dans plusieurs pharmacies et commerces de la capitale et devant le risque sanitaire que pouvait engendrer ce déficit, les départements de Médecine Traditionnelle et de Phytochimie se sont associés pour la préparation de solutions hydroalcooliques selon une formule mise en ligne par l'OMS. En effet, plus de 500 solutions hydroalcooliques présentées dans des flacons de 250 ml ont été



préparées au sein du laboratoire de Phytochimie par les équipes dudit laboratoire et du département de Médecine Traditionnelle. Ce projet de préparation de solutions hydroalcooliques par nos équipes a été soumis pour autorisation et financement à notre Ministère de tutelle puis au comité scientifique de pilotage de lutte contre la Covid-19 (COPIL).

Travaux en cours au sein de l'IPHAMETRA

L'IPHAMETRA est l'hôte de plusieurs étudiants de Master et Doctorat provenant de différentes structures universitaires et de grandes écoles du Gabon telles que l'ENS, l'USS, l'ENEF et l'École Doctorale des Grandes Écoles de Libreville, l'université des sciences et techniques de Masuku. Parmi les thèmes abordés, il y a :

- Les effets vasodilatateurs du *Gnetum africanum* dont l'objectif principal est de

montrer l'activité des extraits de cette plante sur l'hypertension artérielle.

- L'essai à la valorisation des déchets des industries du bois (cas du Kevazingo) dont l'objectif principal est d'établir un profil des familles chimiques présentes et surtout d'évaluer les effets de différents extraits sur des termites ;

- L'étude de l'activité antiproliférative de *Staudtia gabonensis*. L'objectif de cette étude est de déterminer la

composition chimique de cette plante et d'explorer son activité sur des cellules cancéreuses ;

- L'étude des propriétés anti-inflammatoire et analgésique de l'Iboga dont l'objectif est de mettre en évidence ces propriétés sur un modèle animal.

- L'étude ethnobotanique et phytochimique des huiles des graines de quelques plantes oléagineuses des forêts du Gabon et leurs activités biologiques avec pour objectif d'établir un profil

chimique de ces huiles et de déterminer leurs capacités

antibactériennes, antioxydantes et anti-inflammatoires ;

- La dynamique forestière et l'étude de la flore du Gabon ;

- Projet : propriétés immuno-pharmacologiques et antivirales des plantes de la pharmacopée gabonaise dans le contexte du Covid-19.



NOS RETRAITÉS DE L'ANNÉE

Vous vous en allez **Dr. EYELE MVE MBA**, Monsieur **Jean-Marie NZE BIKEIGNE** et Madame **Augustine TSONO**.

Vous étiez des collègues agréables que l'on aimait

retrouver tous les matins au boulot.

Votre gentillesse et votre bonne humeur quotidienne étaient des douceurs qui rendaient les journées de travail plus agréables.

Au revoir chers collègues, profitez bien de vos vies de retraités. Surtout, reposez-vous et passez du beau temps en famille, avec celles et ceux que vous aimez.

Le Centre National de la Recherche Scientifiques et

Technologiques (CENAREST), en général, l'IPHAMETRA, en particulier, se souviendra toujours de votre inestimable contribution et restera à votre écoute.

| | | |
|--|---|--|
| Recruté le 17 / 01 / 1984 en qualité d'Attaché de recherche. 2005-2007, directeur adjoint de l'IPHAMETRA. 36 ans de services. | Engagé le 14 /04/1995 en qualité de surveillant de l'Arboretum. 25 ans de service | Engagée le 02/05/2008 en qualité de technicienne de surface. 12 ans de service |
|--|---|--|

CARNET ROSE

Félicitations à **Syrielle Mouily** du département de l'Arboretum de sibang. Vous devez être comblés et fiers d'être mère

d'une si adorable petite fille. Soyez heureuse.

Nous adressons également nos sincères félicitations à

Coren du département Pharmacologie/Toxicologie.

Nous sommes ravis d'apprendre la naissance de

vosre petit garçon ; ce petit être est venu au monde pour que vos cœurs puissent déborder d'amour et d'affection.

QUELQUES IMAGES DU LABORATOIRE DE MEDECINE TRADITIONNELLE



IPHAMETRA ACTU
iphametractu@gmail.com

Directrice de publication : Pr Sophie ABOUGHE, Epse NDONG MEYO

Comité scientifique :

- Pr Nestor Laurier ENGONE
- Docteure Marlaine BOUKANDOU
- Docteur Mike AYONG

Cheffe de Rédaction : Mme Raïssa MBARA REVAZA